

Chapitre III

Continuité

1 Définition

Définition. Soit I intervalle de \mathbb{R} . Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$. Soit $a \in I$. On dit que f est continue en a si :

$$\lim_{\substack{x \rightarrow a \\ x \neq a}} f(x) = f(a) .$$

On dit que f est continue sur l'intervalle I si $\forall a \in I$, f est continue en a .

Exemples. Les fonctions polynomiales sont continues sur \mathbb{R} , $|\cdot|$ est continue sur \mathbb{R} , \log est continue sur $\mathbb{R}_{>0}$, \exp est continue sur \mathbb{R} .

Contre-exemple. La fonction

$$x \mapsto \begin{cases} \frac{1}{x} & \text{si } x \neq 0, \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

est discontinue en 0.

Proposition. Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$, soit $a \in I$. La fonction f est continue en a si et seulement si pour toute suite (x_n) dans I ,

$$\lim x_n = a \Rightarrow \lim f(x_n) = f(a) .$$

2 Opérations

Proposition. Soit I un intervalle de \mathbb{R} , soit $a \in I$, soient $f, g : I \rightarrow \mathbb{R}$ continues en a . Alors

$$f + g, fg$$

sont continues en a . Si de plus $g(a) \neq 0$, la fonction $\frac{f}{g}$ est aussi continue en a .

Proposition. Soient I, J intervalles de \mathbb{R} . Soient $f : I \rightarrow J$, $g : J \rightarrow \mathbb{R}$. Soit $a \in I$. Si f est continue en a , si g est continue en $f(a)$, alors $g \circ f$ est continue en a .

3 Compacité

Théorème. Soient $a \leq b$. Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ continue. Alors

$$\exists a \leq c \leq b, f(c) = \sup_{[a,b]} f .$$

Remarque. En particulier, $\sup f < \infty$!

Démonstration : On définit par récurrence deux suites $(a_n), (b_n)$:

$$a_0 = a, b_0 = b,$$

$$a_{n+1} = a_n, b_{n+1} = \frac{a_n + b_n}{2},$$

si $\sup_{[a_n, b_n]} f = \sup_{[a_n, \frac{a_n + b_n}{2}]} f$,

$$a_{n+1} = \frac{a_n + b_n}{2}, b_{n+1} = b_n$$

sinon.

Alors $(a_n) \nearrow, (b_n) \searrow, \forall n, a_n \leq b_n, b_n - a_n = \frac{b-a}{2^n}$.

Donc $\lim a_n = \lim b_n = c \in [a, b]$.

Or, pour tout n ,

$$\sup_{[a_n, b_n]} f = \sup_{[a, b]} f =: S .$$

Soit (s_n) une suite strictement croissante qui tend vers S^\dagger . Pour tout n , il existe

$$a_n \leq x_n \leq b_n \text{ tel que } s_n < f(x_n) .$$

Mais

$$\lim a_n = \lim b_n = \lim x_n = c \Rightarrow \lim f(x_n) = f(c) \Rightarrow S \leq f(c) \Rightarrow f(c) = S .$$

Q.e.d.

4 Connexité

Théorème. Soient $a \leq b$ réels. Soit $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$. Si $f(a) < 0$ et $f(b) > 0$, alors il existe $a < c < b$ tel que $f(c) = 0$.

Démonstration : On pose $c = \sup\{a \leq x \leq b : f(x) < 0\} \dots$ **Q.e.d.**

Exercice. Soit $P(x)$ un polynôme de degré 3 réel. Alors P admet une racine réelle.

†. Par exemple $s_n = S - \frac{1}{n+1}$ si $S \in \mathbb{R}$, $s_n = n$ si $S = +\infty$.

5 Uniforme continuité

Définition. Soit I un intervalle de \mathbb{R} . Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$. On dit que f est *uniformément continue* sur I si

$$\forall \epsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall x, y \in I, |x - y| < \eta \Rightarrow |f(x) - f(y)| < \epsilon .$$

Remarque. Uniforme continuité \Rightarrow continuité.

Exercice. La fonction $x \mapsto x^2$ n'est pas uniformément continue sur $\mathbb{R}_{\geq 0}$.

Indication : considérer par exemple $x_n = n, y_n = n + \frac{1}{n}$.

Théorème. Soient $a \leq b$ réels. Si $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ est continue sur $[a, b]$, alors f est uniformément continue sur $[a, b]$.

Démonstration : Si f n'est pas uniformément continue, il existe $\epsilon > 0$ tel que

$$\forall n \in \mathbb{N}_{>0}, \exists x_n, y_n \in [a, b], |x_n - y_n| < \frac{1}{n} \text{ et } |f(x_n) - f(y_n)| \geq \epsilon .$$

La suite (x_n) est bornée donc on peut en extraire *une sous-suite convergente* (cf. le chapitre (à venir) sur les suites) : il existe

$$\varphi : \mathbb{N}_{>0} \rightarrow \mathbb{N}_{>0}$$

strictement croissante telle que $\lim_n x_{\varphi(n)}$ existe dans $[a, b]$. Or,

$$\forall n, \varphi(n) \geq n \Rightarrow \lim \varphi(n) = +\infty .$$

donc

$$|x_{\varphi(n)} - y_{\varphi(n)}| < \frac{1}{\varphi(n)} \rightarrow 0$$

donc $\lim y_{\varphi(n)} = \lim x_{\varphi(n)} =: c$.

Mais alors par continuité,

$$\lim |f(x_{\varphi(n)}) - f(y_{\varphi(n)})| = |f(c) - f(c)| = 0$$

contradiction ! Car $\forall n, [| \lim f(x_{\varphi(n)}) - f(y_{\varphi(n)})| \geq \epsilon$.

Q.e.d.